



S E R M O N

DIXHVICTIEME

Sur I. Iean III. v. 7. 8. 9. 10.

*Mes petits enfans, que nul ne vous seduise :
qui fait justice, est juste comme iceluy est
juste : Qui fait peché, il est du Diable : car
le Diable peche dès le commencement. Or
le Fils de Dieu est apparu, afin qu'il des-
truist les œuvres du Diable. Quiconque
est né de Dieu, ne fait point de peché : car
la semence d'iceluy demeure en luy, & ne
peut pecher, pource qu'il est né de Dieu.
Par ceci sont manifestés les enfans de Dieu
& les enfans du Diable : quiconque ne fait
point justice & n'aime point son frere, n'est
point de Dieu.*



LA doctrine Chrestienne,
mes freres, peut estre ac-
comparee à vn cercle du-
quel le centre est Iesus
Christ effaçant nos pe-
chés par son sang, & sanctifiant nos
ames par son Esprit : Et tout autant
qu'il

qu'il y a d'enseignemens , soit des Prophetes , soit des Apostres, sont comme autant de lignes qui viennent abboutir à ce centre & à ce point. Ce sont les deux choses que nous auons veuës jusqu'ici en cette Epist. de S. Iean ; l'Apostre ayant rapporté tous ses enseignemens à nous exhorter à ne point pecher , & d'autre part à nous consoler de ce que si quelqu'un a peché nous auons vn Advocat enuers le Pere, Iesus Christ le juste , qui est la propitiation pour nos pechés. Il nous a exhorté à cheminer en lumiere comme Dieu est en lumiere ; & quand & quand nous a assuré que si nous confessons nos pechés, Dieu est fidele & iuste pour nous les pardonner. Or de ces deux choses, assavoir la remission des pechés & la sanctification de nos ames, la derniere encor a cet avantage qu'elle tient lieu de fin & de but , & l'autre de moyen. Car ce que Iesus Christ nous laue de nos pechés en son sang , & tout ce qu'il nous acquiert de paix & reconciliation avec Dieu , tend à ce que nous soyons transformés en l'image de Dieu en justice & sainteté , selon que l'Apostre

dit Tit. 2. *Iesus Christ s'est donné soy mesme pour nous, afin qu'il nous rachetast de toute iniquité & nous purifiast pour luy estre un peuple peculier addonné à bonnes œuvres: & Eph. 5. Christ a aimé l'Eglise & s'est donné soy-mesme pour elle, afin qu'il la sanctifiast, apres l'auoir nettoyée au lauement d'eau par la parole, & qu'il se la rendist une Eglise glorieuse, n'ayant tache ni ride, ni autre telle chose. A raison de quoy le Sage en l'Ecclesiaste dit, Crain Dieu & garde ses commandemens, car c'est le tout de l'homme: & Iesus Christ dit en l'Euangile, que de ces deux commandemens, Aimer Dieu de tout son cœur, & son prochain comme soy mesme, dependent la Loy & les Prophetes, c'est à dire, toute la doctrine des sainctes Escritures. C'est pourquoy S. Jean vacque principalement en toute Epist. à recommander la sanctification.*

En la dernière action nous l'ouysmes nous proposant 4. argumens à cela: Le premier pris de nostre esperance, quand apres auoir dit; que *quand le Seigneur sera apparu nous le verrons ainsi comme il est*, il a adjousté que *celuy qui a cette esperance se purifie comme iceluy est pur. Le second*

second pris de la nature du peché, quand il a dit, que *quiconque faiçt peché faiçt aussi ce qui est contre la Loy, peché estant ce qui est contre la Loy.* Le troisieme pris de la fin pour laquelle Iesus Christ est venu au monde, quand il a dit, *Or vous sçavez qu'il est apparu afin qu'il ostant nos pechés.* Et le quatrieme pris de la communion que nous auons avec luy, quand il a dit, *Quiconque demeure en luy ne peche point : quiconque peche ne l'a point veu ni ne l'a point cognu.*

Maintenant tendant au mesme but il adioute, *Mes petits enfans, que nul ne vous seduise ; qui faiçt iustice est iuste, comme iceluy est iuste. Qui faiçt peché, il est du Diable ; car le Diable peche dès le commencement.* Or le Fils de Dieu est apparu afin qu'il destruisist les œuvres du Diable. *Quiconque est né de Dieu ne fait point peché. Car la semence d'iceluy demeure en luy, & ne peut pecher, pour ce qu'il est né de Dieu.* Par ceci sont manifestés les enfans de Dieu, & les enfans du Diable : *Quiconque ne fait point iustice & n'aime point son frere, n'est point de Dieu.* Là où nous auons à considerer trois poinçts.

1. Quelle est la vraye iustice, assau.

790 *Sermon Dixhuiſtieme,*
d'eſtre iuſte comme le Seigneur eſt
juſte.

2. L'horreur que nous deuons auoir
du peché, entant que qui fait peché eſt
du Diable.

3. L'obligation que l'honneur que
nous auons d'eſtre nés de Dieu, nous
donne à ſaincteté & charité, en ce que
S. Iean dit que celuy qui eſt né de Dieu
ne peche point, & que la ſemence de
Dieu demeure en luy.

Vueille le Seigneur tellement im-
primer en nos ames ces trois poincts,
qu'ils ne ſoyent pas ſimplement des
conuiſſions de noſtre deuoir en nos
entendemens & conſciences, mais des
motifs uiſſans à la ſanctification de
nos cœurs.

I. POINCT.

L'Apoſtre auoit dit au vers. precedent
Quiconque demeure en luy ne peche point:
Quiconque peche ne l'a point veu ni ne l'a
point cognu. Maintenant donc en di-
ſant, que *qui fait iuſtice eſt iuſte comme*
iceluy eſt iuſte, il nous enſeigne deux
choſes : La premiere, que la foy par la-
quelle nous contemplons le Seigneur
des

Sur l. I. Iean, ch. 3. v. 7. 8. 9. 10. 791
des yeux de nos entendemens, doit
nous transformer en sa semblance; &
que ce que Dieu nous fait voir par l'E-
uangile sa face en Iesus Christ est pour
nous ravir en admiration de sa beauté,
& exciter en nous des desirs vehemens
de nous en rendre participans. Car il
faut que l'Euangile, estant le miroir où
Dieu nous montre cette beauté, nous
y regardions continuellement les ver-
tus admirables de Dieu, pour effacer
les taches de nos ames. L'autre chose
est, que la vraye justice doit estre jugée
par la conformité à celle de Dieu. C'est
à cette regle qu'il faut que nous l'exa-
minions, si nous ne voulons nous trom-
per: toute autre peut estre defectueuse.
Que si vous me dites, que par ce
moyen l'Apostre pour nous inciter à
justice & sainteté nous la rendroit im-
possible, veu qu'il n'y a nul qui puisse
estre juste comme Dieu l'est. Je respon-
mes freres, que ce n'est pas vn comme
d'egalité, mais seulement de confor-
mité: de mesmes qu'en d'autres en-
droits, Soyez saints, comme ie suis saint: Ie
Soyez misericordieux, comme vostre P.
qui est es cieus est misericord.

*Iob. 4. 18.
& Iob 15.
vrs. 15.*

quant à l'egalité, elle est absolument impossible à toute creature : *Les cieux mesme* (est il dit au livre de Iob) *ne se trouuent point purs deuant luy, & il mesme en ses Anges* : y trouuant des tenebres à comparaison de sa lumiere & de sa sapience. Dont aussi les Seraphins couurent leur faces de leurs aïles en sa presence, crians, *Sainct, Sainct, Sainct l'Eternel des armées*. Mais quant à la conformité, elle est requise de nous. Elle a des petits commencemens en nous, comme en des enfans n'aguerés nés : puis elle prend du progres & de l'aduancement, jusqu'à ce que nous paruenions à la stature d'aage d'homme parfait en Iesus Christ.

Isa. 6.

Or il est aisé de vous monstrier la necessité de cette conformité. Car la verité & la perfection d'une copie & d'une image consiste en sa conformité avec l'original. Or Dieu est la souueraine justice & sainteté, & partant aussi le modele parfait de toute sainteté. Et par consequent tout ce qui est en nous de justice & sainteté, est comme vn extraict & vne image de la sienne : ainsi que le monstre l'Apostre Ephes. 4.

phes. 4. quand il dit, que *le nouuel homme est créé selon Dieu en vraye iustice & sainteté*: là où ces termes, *selon Dieu*, veulent dire, *à l'image de Dieu*: ainsi que le monstre le mesme Apostre Coloss. 3. quand il dit, que *le nouuel homme se renouvelle en cognoissance, selon l'image de celuy qui l'a créé*. Sans cette conformité Dieu ne pourroit agreer aucune chose qui fust en nous. Car Dieu, à proprement parler, s'aime soi mesme, d'autant que son estre est souuerainement bon: De sorte que terminant son amour en soy mesme, il ne peut rien agreer & aimer hors de soy, que selon que la chose a de la conformité & de la semblance à son estre, & en est vne image & vne participation. Adjoustez à cela que nostre souueraine felicité deuant consister en ce que nous serons vn iour parfaitement semblables à luy, autant que la condition des creatures le pourra permettre, il faut que dés ici bas nous nous estudiions à luy estre semblables en iustice & sainteté, comme tendans à nostre but, & commençans en nous ce dont nous deuons auoir vn iour l'accomplissement & la consommation.

Or si bien en nostre texte , quand il nous est parlé d'estre justes comme il est iuste , les versets precedens monstrent qu'il s'agit de Iesus Christ, tout reuient à vn: d'autant qu'oultre que Iesus Christ quant à sa nature diuine est vn avec le Pere , luy mesme reuestu de nostre nature humaine, comme Mediateur , est l'image de Dieu inuisible. Et Dieu a donné illumination de la cognoissance de sa gloire en la face de Iesus Christ, dit l'Apostre 2. Cor. 4. Dieu habitoit vne lumiere inaccessible , & nul ne l'auoit veu , mais le Fils vnique qui est au sein du Pere s'estant manifesté en chair , nous l'a reuelé : de sorte que celui qui a veu ce Fils , en la reuelation qu'il nous a faite de soy par l'Euangile, & veu le Pere : c'est pourquoy l'Euangile est appelé l'Euangile de la gloire de Christ , qui est l'image de Dieu : & il est dit 2. Cor. 3. que nous tous qui contemplons comme en vn miroir la gloire du Seigneur à face descouuerte, sommes transformés en la mesme image de gloire en gloire comme par l'Esprit du Seigneur. Ainsi Dieu se presente à nous en son Fils Iesus Christ afin que nous

l'imi-

l'imitations ; & celuy qui fait justice est iuste, comme iceluy est iuste.

Mais est à remarquer que nostre Apostre auant que tenir ce propos, employe ces paroles, *Mes petits enfans, que nul ne vous seduise* : assau. pource qu'il y a plusieurs abus en ce poinct. Il les appelle *ses petits enfans*, non seulement pour signifier son amour & les tendresses qu'il auoit pour eux, telles qu'un pere pour ses petits enfans : ni seulement pour donner à entendre l'autorité que sa charge d'Apostre (& d'ailleurs aussi son grand aage) luy donnoit sur eux : car il auoit lors passé 80. ans : mais aussi pour justifier le soin qu'il auoit qu'on ne les abusast ; pource que l'enfance est l'aage qu'on abuse facilement. Voyons donc qui estoient ceux qui en ce poinct de la justice & sainteté seduisoyent les fideles ? Il y auoit, mes freres, alors deux sortes de gens en l'Eglise Chrestienne : Les vns estoient venus du Iudaïsme, & les autres du Paganisme, c'est à dire de la superstition & de la corruption des mœurs des Gentils. Quant à ceux qui estoient venus du Iudaïsme, ils auoyent grande in-

clination à constituer leur justice és ceremonies legales, lauemens & purifications de la chair, distinctions de iours & de viandes. Et particulièrement ceux qui auoyent adheré à la secte des Pharisiens, estoient fort enclins à constituer la justice & sainteté en des macerations & abstinences : (comme les Moines ont fait depuis entre les Chrétiens) Et à cet esgard vous oyez S. Paul disant, Coloss. 2. *Pourquoy vous charge-on d'ordonnances, comme si vous viuiez encores au monde, ne mange, ne goust, ne touche: qui sont toutes choses perissables par l'usage, estans establies suiuant les doctrines & commandemens des hommes, encor qu'elles ayent apparence de sapience, en deuotion volontaire & humilité d'esprit, & en ce qu'elles n'ont nul esgard au rassasiement de la chair.* Quant à ceux qui estoient venus du Paganisme, ils auoyent apporté vne grande estime de leurs Philosophes & de leurs vertus morales; lesquelles alloient plus à l'ostentation qu'à l'effect, & consistoyent plus en l'exterieur qu'en l'interieur, & plus à s'exempter de toute sollicitude, qu'à vacquer à se sanctifier: & plus à ne nuire à aucun, qu'à exercer bene-

beneficence & charité.

Contre tous ceux là donques , il dit, *que nul ne vous seduise*, qui fait justice est juste comme icelui est iuste, retirant les fideles de tous les esgards que les Iuifs pouuoient auoir aux ceremonies charnelles , ou les Payens à la Philosophie morale : & portant les esgards des fideles à Dieu mesme : pour vous dire , en passant , l'excellence de la religion Chrestienne & l'evidence de sa perfection d'esleuer l'ame au dessus de toutes les creatures à la perfection diuine, & prendre d'elle ses lumieres & ses regles.

Or estre juste comme Dieu est iuste, est à dire, qu'il faut estre justes jusques au fonds , & dedans le cœur : comme Dieu est tout justice & sainteté tant en soy qu'en ses œuvres : & la lumiere qui est son image , est toute & par tout lumiere. C'est pourquoi le Prophete disoit Ps. 51. *Tu aimes verité au dedans & m'as enseigné sapience au dedans du cœur.* Dieu veut que sa Loi soit escrite dans les cœurs, & que le fidele die , *Que ie face ô Dieu ta* ps. 40. *volonté, ta Loy est au dedans de mes entrailles.* Il ne peut admettre des sepulchres

Math. 23. blanchis, & des gens qui ont apparence de justice au dehors , mais au dedans sont pleins de vice & de rapine , ainsi que des sepulchres pleins au dedans d'ossements & d'ordure.

Secondement, c'est que Dieu estant d'une nature spirituelle , & non d'une nature corporelle & sensitive, la justice qui est conforme à la sienne doit aussi , consister en choses spirituelles, assavoir intégrité de la conscience, & charité du cœur : non en choses charnelles, exercices corporels , distinctions de jours & de viandes , & choses semblables qui ne luy peuvent agreer. Il avoit bien institué des ceremonies de cette nature sous la Loy , comme une pedagogie & des rudimens à temps; non pour y arrester les hommes , mais pour les porter plus avant , assavoir à luy consacrer leur cœur & sanctifier leur vie. Car, dit il au Ps. 50. *Mangerois-je la chair des taureaux, ou boirois-je le sang des boucs ?* Et Esa. 1. *Qu'ay-je à faire, dit-il, de la multitude de vos sacrifices ? Je suis saoul d'holocaustes de moutons & de graisse de bestes grasses : Je ne pren point de plaisir au sang de boureaux, ni d'agneaux, ni de*

de boucs: Lavez vous, soyez nets, pstez de devant mes yeux la malice de vos actions, cessez de mal faire, apprenez à bien faire, recherchez droicture, redressez celuy qui est foulé, faites droit à l'orfelin, debattez la cause de la veuve. Et Esa. 58. Est-ce là, dit le Seigneur, le ieusne que i'ay choisi, que l'homme afflige son ame un iour, & estende le sac & la cendre? N'est-ce pas que tu desnouës les liens de meschanceté, que tu rompes de ton pain à celuy qui a faim, que tu faces venir en ta maison les affligés, que tu vestes celuy qui est nud, & que tu ne te caches point arriere de ta chair? Aussi Iesus Christ dit contre toute iustice & saincteté ceremonielle, Que Dieu est esprit, & veut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit & verité. Et l'Apostre Rom. 14. Que le royaume de Dieu n'est point viande ni breuvage, mais iustice, paix & ioye par le S. Esprit: & il adjouste, que qui en cela sert à Christ, est agreable à Dieu & est approuué des hommes.

En troisieme lieu, S. Iean disant que celuy qui fait iustice est iuste, comme le Seigneur est iuste, veut nous faire considerer que la iustice de Dieu est vne iustice actiue, œuvrante, qui consiste en effects de droiture, de charité, de bene-



..Ps.146.

ficence, afin que la nostre soit semblable. Il fait droit à ceux à qui on fait tort, il dōne du pain aux affamés, il deslie ceux qui sont liés, il ouvre les yeux aux aveugles, il redresse ceux qui sont tombés, il maintient l'orfelin & la vefve. Et qu'est ce qu'a esté toute la vie de Iesus Christ en la terre qu'exercice continuel de charité & de beneficence ? Partant des idées & conceptions de vertus en l'entendement, & des speculations oisives, ou des affections sans effect au soulagement du prochain & à son edification, ne rendent pas iustes comme le Seigneur est iuste : aussi l'Apostre dit celuy *qui fait iustice* est iuste comme iceluy est iuste : ce mot de *faire* exprimant vn exercice, vne pratique, les œuvres de la vie & conuersation. Et c'est à ces œuvres de Dieu que Iesus Christ nous amene, quand il nous propose Dieu faisant *luire son Soleil sur bons & sur mauuais & faisant tomber la pluye sur le champ des iustes & iniustes.*

Finalemēt, S. Iean disant, *Que nul ne vous seduise*, ne regarde pas seulement les seductions qui pouoyent venir de dehors, assauoir de ceux és esprits desquels

quels estoient demeurées des impressions d'une iustice extérieure & ceremonielle des Iuifs & des Pharisiens, ou d'une belle apparence de la sainteté & iustice des Philosophes : mais il entend aussi celles qui pouuoient venir à chascun de dedans lui-mesme, assauoir de nostre propre chair & de l'amour de nous mesmes, qui nous seduit & nous persuade que plusieurs choses sont iustes lesquelles ne le sont point, nous les colorant & desguisant comme quand on colore & desguise vn desir de vengeance, de iustice, à la conseruation de nos interests, ou de nostre honneur, ou mesmes du desir de la correction de celui qui nous a offensé ; ou quand on colore la fraude & la ruse, du nom de dextérité & prudence, le manquement de charité & d'amour, de l'apparence d'une circonspection à ne vouloir nourrir la faineantise, & de iustice à ne donner à des gens indignes, cependant qu'on ne cherche pas ceux qui en sont dignes. Ainsi en toutes choses nostre chair nous fournit des excuses & des apparences de iustice. Or quand nous nous mettrons

E E e

l'exemple du Seigneur deuant les yeux, tout cela se dissipera ; pource que la iustice en luy est toute pure & simple, & n'a rien de deguisé & coloré.

II. POINCT.

Voila quant à l'exemple & regle de nostre justice. Le second poinct que l'Apostre nous propose est en ces mots, *Qui fait peché il est du Diable: car le Diable peche dès le commencement. Or le Fils de Dieu est apparu, afin qu'il destruisist les œuvres du Diable.*

Nous auons ci-deuant monstté que l'Apostre par *faire peché*, entend s'abandonner à peché & en faire mestier, & viure sans crainte de Dieu. Et de fait comme quand il a dit que celui qui *faisoit iustice* est iuste comme le Seigneur est iuste, par *faire iustice*, il a entendu s'y adonner & auoir l'habitude de la iustice & crainte de Dieu en son cœur, & non simplement en faire par fois quelque action, de mesmes à l'opposite par *faire peché*, il entend non simplement commettre quelque peché, mais le faire par habitude, & estre sous le regne & empire du peché : qui est l'estat contraire

traire à celuy auquel la grace met les enfans de Dieu, selon que l'Apostre dit Rom. 6. *Peché n'aura plus domination sur vous, car vous n'estes plus sous la loy, mais sous la grace.* Celuy donc en qui le peché regne & qui ne vit point en la crainte de Dieu, est du Diable : car ici il ne s'agit pas de celuy qui peche par infirmité & par surprise & à regret, lequel aussi apres auoir peché s'en releue par repentance : vn tel est en l'estat de grace & enfant de Dieu. Il est bien vrai que tout ce qu'il y a en nous de residu de peché est du Diable, c'est à dire est vn reste de son image & de son œuvre. Mais la personne, nonobstant ce residu, est affranchie par l'Esprit de Dieu de la puissance de Satan, & est transferée au royaume de Iesus Christ; & elle a Iesus Christ pour chef, & Dieu pour Pere; selon que l'Apostre dit Colos. 1. *Nous rendons graces au Pere qui nous a rendus capables de participer à l'héritage des saints en la lumiere, & nous a delivrés de la puissance des tenebres, & nous a transportés au royaume de son Fils bien-aimé.* Car la personne fidele n'est pas censée & estimée selon ce qui luy reste

de l'image & de l'œuvre de Satan, mais selon la chose qui preuaut en elle, qui est la grace de Dieu en sanctification. Il est bien vray que par nostre corruption naturelle nous estions assujettis au Diable, selon que l'Apostre dit Ephes. 2. *que lors que nous estions morts en nos fautes & pechès, nous cheminions selon le train de ce monde, selon le Prince de la puissance de l'air qui est l'esprit qui opere es enfans de rebellion, & estions de nature enfans d'ire.* Mais Dieu ayant voulu se former vne Eglise & vne famille dans le regne du Diable, en rachetant par le sang de son Fils Iesus Christ les croyans, a conuerti à soy ses eleus selon l'efficace de sa grace, & dès lors se sont formés deux corps & comme deux societés dans le genre humain, l'une des enfans de Dieu, & de la semence de Christ; & l'autre des enfans du Diable & de la semence de l'ancien serpent. Celuy donc qui demeure en peché *est du Diable*, c'est à dire en sa société, en sa sujétion, en sa puissance; il l'a pour prince, pour chef, & pour pere, sa nature & son image estant ce qui preuaut en en luy: selon que dit Iesus Christ aux Iuifs,

Sur I. Iean, ch.3.v.7.8.9.10. 805
Iuifs, Iean 8. Le Pere dont vous estes issus
c'est le Diable, & vous voulez faire les desirs
de vostre Pere.

Or qu'y a-il de plus horrible qu'une telle origine, & dependance ? Le Diable est l'ennemi de Dieu & l'esclau de la gehenne ? Il est la source de toute iniquité & malice, opposé à toute iustice & sainteté. Tout ce qu'ici bas les serpens, & les aspics, les dragons, les tygres, & les bestes les plus venimeuses & plus cruelles ont de plus odieux & mauuais, n'est qu'une petite image & portion de sa nature. Les monstres les plus horribles n'ont rien de si hideux & effroyable que luy. Et si les yeux de nos entendemens estoient aussi clairvoyans à le voir, que les yeux de nos corps à voir les choses corporelles, il ne nous faudroit point d'autre motif à le detester, & nous garder de luy appartenir, que l'horreur laquelle en demeureroit à nos esprits. Pourquoy donc n'ouvrons nous les yeux de nos esprits pour le voir nous attirant à soy par les chaines de nos conuoitises mondaines & se présentant à nous couuert des plaisirs & delices de peché, & des biens &

auantages de la chair ? Car si nous y prenions garde toutesfois & quantes que ou nostre propre esprit , ou quelqu'un au dehors nous inciteroit à quelque offense contre Dieu, quelque douleur, & quelque gain qu'il y eust, nous dirions, *Va arriere de moi Satan.*

Mais, pource que nostre Apostre disant que celuy qui fait peché est du Diable , on luy eust pu respondre que ce sont les demons & mauuais Anges qui sont du Diable & non les hommes; il preuient cette objection , & verifie son propos : *Car, dit il, le Diable peche dès le commencement,* c'est à dire que le Diable ayant peché contre Dieu au commencement de la creation, & ayant introduit le peché au monde par la seduction de nos premiers parens , dès ce temps là il continue à pecher , & à solliciter au peché, & à entretenir, accroistre & multiplier toute iniquité : ainsi l'Apostre monstre par ces paroles que le Diable est l'auteur & l'origine du peché , & que le peché est deuenu son propre & sa nature, depuis qu'il s'est reuolté contre Dieu : & partant que ceux en qui le peché regne sont de luy, sont
sous

sous sa puissance & son empire, & ont receu sa nature. C'est la raison que Iesus C. nostre Seigneur allegue en S. Iean 8. apres auoir dit aux Iuifs qui taschoyent de le mettre à mort, que *le pere dont ils estoient issus estoit le Diable, & qu'ils vouloyent faire les desirs de leur pere: Il a esté, dit-il, meurtrier dès le commencement, & n'a point perséueré en la verité, car verité n'est point en lui: toutes les fois qu'il profere mensonge, il parle de son propre: car il est menteur & est le pere de mensonge.* D'où vous iugez, mes freres, combien celui qui s'habitue & s'endurcit à malfaire & offenser Dieu & ses prochains par haine, mesdisance, injustice, fraude, mensonge, est en pitoyable estat.

Or telle estant la nature du Diable & de ceux qui lui appartiennent, nostre Apostre accroist l'horreur que nous en deuons auoir, disant, que *le Fils de Dieu est apparu afin qu'il destruisist les œuvres du Diable.* Car il faut que la chose soit merueilleusement execrable pour laquelle destruire, le Fils de Dieu soit descendu en la terre, se soit reuestu de nostre chair infirme, & en elle ait subi la mort, voire la mort ignominieuse de la croix. Il faut que ce fust chose à la-

quelle Iesus Christ portast vne extreme haine, & par consequent qu'elle fust extrêmement mauuaise, d'auoir esté ainsi haïe de Dieu. D'où resulte que celui qui s'abandonne au peché mesprise l'apparition de Iesus Christ & son but : mais aussi qu'il reiette la grace & la charité par laquelle Iesus Christ l'auoit voulu retirer de la puissance & des effets du Diable, & mesprise le sang que Iesus Christ auoit respandu pour le deliurer. Par ce moyen vn tel adjouste à sa meschanceté & à son impiété, contre l'apparition de Iesus Christ, le crime d'une extreme ingratitude envers la bonté de Dieu. Crime dont l'Apostre represente la grandeur, Hebr. 10. disant, *Quels tourmens cuidez-vous que desseruira celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, & tenu pour profane le sang de l'alliance par lequel il auoit esté sanctifié, & qui aura outragé l'Esprit de grace?* Afin que vous voyiez, ô hommes, combien grande necessité vous est imposée de vous conuertir à Dieu & vous retirer du peché.

III. POINCT.

Reste maintenant le troisieme point
con-

concernant les fideles & enfans de Dieu, & montrant l'obligation que l'honneur qu'ils ont d'estre nés de Dieu, leur donne à sainteté & charité, en ces mots, *Quiconque est né de Dieu ne fait point peché : car la semence d'icelui demeure en lui, & ne peut pecher, pource qu'il est né de Dieu.* En quoi il nous faut voir que c'est qu'estre né de Dieu, & comment l'estre que nous obtenons par la grace peut auoir l'honneur d'estre nommé vne naissance de Dieu : & secondement quelle est l'efficace & vertu de ce nouuel estre.

Cette meditation, mes freres, est fondée sur ce que par l'estre que nous auions eu de Dieu en la creation, bien que cet estre-là fust pur & saint, il n'estoit point dit que nous fussions *nés de Dieu* : Ce qui sembleroit estrange, puis que cet estre-là auquel nous estions, en estat d'integrité & d'innocence, semble plus excellent que celui que nous auons maintenant, dans lequel nous ne sommes point exempts de peché, & au contraire auons tous les iours besoin de demander à Dieu pardon. Or il est certain que bien qu'il soit dit que Dieu fit

l'homme à son image & semblance, & que nous lisons que Dieu souffla en l'homme *respiration de vie*, neantmoins cet estre-là n'auoit pas l'honneur d'estre nommé vne naissance de Dieu, & Adam par cet estat-là n'auoit point la qualité d'enfant de Dieu, mais seulement de sujet & seruiteur, Dieu ayant simplement la qualité de createur, maistre & Seigneur enuers lui, & non la qualité de Pere, laquelle il n'a prise enuers nous que par l'alliance de grace & par la regeneration. Il y a de cela deux raisons, mes freres, lesquelles nous feront voir combien l'honneur que nous auons par la regeneration nous oblige puissamment à renoncer au peché. La premiere raison est, Que la vie que l'homme eut en sa creation estoit vne vie animale & sensuelle, sujette au manger & au boire & au dormir, ayant besoin des choses elementaires pour sa subsistence : mais la vie que nous obtenons par la grace en Iesus Christ est vne vie de nature spirituelle. Et bien qu'à present elle n'exerce ses fonctions sinon en nos ames, les illuminant & les sanctifiant, & qu'elle laisse nos corps en
leur

leur estat sensuel & en leur corruption & mortalité, neantmoins, quand au iour de la resurrection glorieuse elle sera communicee à nos corps, ils recevront vne vie spirituelle, incorruptible & celeste, semblable à celle dont vivent les Anges, exempte de manger & de boire & de l'usage des choses elementaires : à raison dequoi l'Apostre dit I. Corinth. 15, que *notre corps est semé corps sensuel, mais qu'il resuscitera corps spirituel*. Aussi dit-il là que *le premier homme Adam a esté fait en ame vivante, & le dernier Adam en esprit vivifiant*. Mais, dit-il, *ce qui est spirituel n'est point le premier, ains ce qui est sensuel, puis apres ce qui est spirituel*. Donques autant que l'estre spirituel est plus excellent que le sensuel, autant la vie que nous obtenons par la regeneration est plus excellente que celle que nous auons en Adam par la creation. Et partant cette vie là estant beaucoup moins à la semblance & à l'image de Dieu, ne meritoit pas de qualifier celui qui l'auoit *né de Dieu*, comme celle de la regeneration. L'avouë bien qu'à proprement parler la generation doit communiquer la substance

& nature de celui qui engendre ; & à cet esgard il n'y a que Iesus Christ qui soit proprement engendré du Pere celeste, comme aussi il est nommé *Fils unique*, & *propre Fils*. Mais s'il est question de parler d'une generation dite improprement, & qui ne consiste qu'en communication de qualités, celle qui entre les generations dont les hommes sont participans, a communiqué des qualités beaucoup plus excellentes & des lineamens plus expres de l'image de Dieu, a deu estre nommée generation de Dieu par preference.

Rapportez à cela qu'en la creation Dieu n'a communiqué son image à l'homme que par *voye de nature* ; & à cet esgard elle a esté muable & sujette à changement, mais ici il la communique par voye de *Grace* en vne vie surnaturelle, eternelle, incorruptible & permanente. Et pourtant il faut remarquer que quand il est dit que nous naissons *de l'Esprit* de Dieu ; & quand l'Apôstre au passage sus-allegué a dit que le premier Adam a esté fait *en ame vivante*, mais le second Adam *en Esprit vivifiant*, l'Escriture sainte appelle
Esprit,

Esprit, non toute sorte de vertu de Dieu, mais celle qui agit surnaturellement opposée à celle qui agit par la voye de la nature ; comme il est dit d'Isaac que il estoit *né selon l'Esprit*, & d'Ismael que *Gal. 4. 29.* il estoit *né selon la chair*. Dieu donc en nostre regeneration formant en nos ames vn estre surnaturel de justice & sainteté eternal & permanent, cette regeneration qualifie celui qui l'obtient *né de l'Esprit* ; comme Iesus Christ dit en S. Iean chap. 3. *Si quelqu'un n'est né d'eau & d'Esprit il n'entrera point au Royaume de Dieu : ce qui est né de chair est chair, mais ce qui est né d'Esprit est Esprit.* Et S. Iean au chap. 1. de son Euangile, *Ceux qui ont creu en Iesus Christ ne sont point nés de sang, ne de la volonté de la chair, & de la volonté de l'homme, mais sont nés de Dieu.*

Or encor que pour le present l'excellence de cette naissance de Dieu & de son Esprit ne paroisse pas en nous, pource qu'il y a encor en nous les résidus de la chair & du peché ; neantmoins i'ose dire que ce qui y est de vie, nous ayant resuscité des morts, a esté plus puissant que la sainteté qui auoit

esté donnée à Adam ; & que la vertu qui suffisoit à Adam pour son integrité en l'estat de nature , estoit au dessous de celle qu'il a fallu pour nous viuifier dans la mort où nous estions , & dans l'extreme corruption & inimitié contre Dieu en laquelle nous nous trouuions : c'est pourquoy l'Apostre represente, Ephes, i. que la vertu par laquelle nous croyons , estans morts en nos fautes & pechés, est *l'excellente grandeur de la puissance de la force , laquelle Dieu a desployee en Iesus Christ , quand il l'a resuscité des morts.* Secondement , si bien cette regeneration n'estant qu'encommence en nous, pendant que nous logeons en ce corps , ne manifeste pas l'excellence & la perfection qu'elle a par dessus la vie qu'eut Adam en sa creation, il suffit qu'elle la manifestera à plein quand elle obtiendra sa consommation, & que l'Eglise sera rendue *glorieuse, n'ayant tache ni ride , ni autre telle chose.* Lors si vous considerez l'estat & la perfection que la regeneration apportera à nos corps , il sera aisé de voir qu'elle surpasse celle de la vie d'Adam en la creation. Car par elle nos corps *relui-*
ront

Eph. 5.

ront comme le Soleil au royaume de Dieu; *Mat. 13.*
 ce que ne faisoit pas le corps d'Adam ^{12.}
 en son intégrité. Car telle qu'a esté la
 gloire du corps de Iesus Christ resusci-
 té des morts, telle sera celle des no-
 stres; selon qu'il est dit, qu'il *transfor-* *Philip. 3.*
mera nostre corps vil, pour le rendre confor-
me à son corps glorieux : & Iesus Christ
 en la transfiguration fit voir sa face *re-* *Mat. 17.*
splendissante comme le Soleil, pour mon-
 strer quel seroit l'estat de son corps (&
 par consequent du nostre) en la gloire.
 Or on m'advouëra qu'il est nécessaire
 qu'il y ait proportion de la gloire du
 corps à celle de l'ame. Et partant si no-
 stre corps en la resurrection surpasse de
 beaucoup en gloire celui d'Adam en
 son intégrité, il s'ensuit qu'alors aussi la
 sainteté & pureté de nos ames, & les
 caracteres & lineamens qu'elles au-
 ront de l'image de Dieu surpasseront de
 beaucoup ce qu'Adam a eu en l'estat
 d'intégrité. Adjoustez que l'habitation
 de cette vie-là ne sera pas vn paradis
 terrestre, parmi des arbres & des ani-
 maux: mais le paradis celeste parmi les
 Anges & esprits bien-heureux. Et c'est
 la premiere raison pour laquelle nous

sommes dits *naistre de Dieu*.

La seconde raison est que cette regeneration nous incorpore à Iesus Christ le vray & propre fils de Dieu : comme estant vne deriuaison de l'Esprit de ce Fils en nous : car *celui qui sanctifie*, dit l'Apostre, Hebr. 2. *& ceux qui sont sanctifiés, sont tous d'un; pour laquelle cause il ne prend point à honte de les appeler ses freres:*

Rem. 8.

& il est le premier né entre plusieurs freres. Or Adam en l'estat d'integrité n'estoit point incorporé à Iesus Christ, cette gloire ayant esté reseruee aux croyans en l'estat de grace. Et admirez ici, mes freres, l'immense charité de Dieu, & les excellemment excellentes richesses de la grace, qu'apres que nous auions, souillé & defiguré par le peché l'estre & la vie que nous auions eüe de lui par la creation, il nous en ait voulu communiquer vne beaucoup plus excellente, pour faire surabonder la grace par dessus le peché. Et voila quant à la vie par laquelle nous naissons de Dieu.

Vient maintenant l'efficace de cette regeneration que saint Iean nous monstre, disant que celui qui est né de Dieu *ne fait point peché*, c'est à dire, ne s'y a-

s'y abandonne point , & ne le laisse point regner en soi ; pource que la vie de Dieu qu'il a receuë exclut formellement l'empire du peché. Car là où est l'empire du peché , là est la mort absolument ; dont l'Apostre dit, Rom. 8. *La loi de l'Esprit de vie* (c'est à dire son efficace & la vertu) *m'a affranchi de la loi de peché & de la mort.* Là donques où il y regeneration , il faut necessairement que la pieté & la crainte de Dieu ait le dessus: autrement il n'y a point de regeneration. Et saint Iean regarde encor l'advenir, à ce que le fidele soit garenti du regne de peché iusques à la fin de sa vie, disant , *Car la semence de Dieu demeure en lui, & ne peut pecher, pource qu'il est né de Dieu.* C'est que la vie que nous obtenons en Christ par la regeneration n'est pas comme celle qu'eut Adam, muable & sujette à deffaillir : celle-ci est permanente & eternelle deriuee de l'Esprit qui a resuscité Iesus Christ des morts à ce qu'il ne meure plus. Dont Iesus Christ disoit Iean 6. & 5. *Qui croit en moi a vie eternelle, qui croit en moi ne mourra iamais, il ne viendra point en condamnation, mais il est passé de la mort à la*

818 *Sermon Dixhuitieme;*

vie. Vos peres ont mangé la manne au desert & sont morts: c'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que si quelqu'un en mange il ne meure point. C'est pourquoi il dit, Jean 10. Je donne la vie eternelle à mes brebis; elles ne periront iamais: mon Pere qui me les a donnees est plus grand que tous, nul ne les ravira des mains de mon Pere: Nul aussi ne les ravira de ma main: moi & mon Pere sommes un.

Mais pource que l'on pourroit dire, que si du dehors rien ne peut ancantir la vie que Dieu nous a donnee par la regeneration, peut estre que du dedans, c'est à dire, par nostre propre volonté & par les conuoitises de nostre chair, elle pourroit estre reduitte à neant; qui est la responce que font les ennemis de la doctrine de la perseuerance. S. Jean va au deuant de cela, on disant que *la semence de Dieu demeure en celui qui est né de Dieu*: par lesquelles paroles il montre que Dieu met au dedans de nous vn principe de perseuerance, contre la mutabilité & inconstance de nostre volonté, & contre les efforts de nos conuoitises. C'est ce que dit S. Pierre au 1. de sa premiere, *Nous sommes, dit-il, re-*
gene-

generés , non point point par semence corruptible : mais incorruptible, asc. par la parole de Dieu vivante & demeurante à tousiours.

Cette semence donc , ou cette parole, demeure en celui qui est né de Dieu: c'est à dire , que l'impression de cette parole en foi, espérance, crainte de Dieu, charité, & autres vertus Chrestiennes demeure en lui. Car c'est ainsi que l'Escripture entend que la parole de Dieu demeure en nous , asc. quand les habitudes de l'amour de Dieu & de sa crainte demeurent en nos esprits; dont Psal.19.la crainte de l'Eternel,& la Loi de l'Eternel , & ses tesmoignages sont pris pour mesme chose. Et l'Apostre Coloss.3.dit que *la parole de Dieu habite plantureusement en nous en toute sapience.* Or la sapience en l'Escripture sainte est l'habitude de pieté & de crainte de Dieu.

Il y en a qui entendent par la *semence de Dieu* qui demeure en nous, le S.Esprit: mais tout reuiet à vn: car l'impression de la parole de Dieu dans nos entendements en habitudes de foi & d'amour de Dieu, est l'œuvre du S.Esprit. Et toutesfois , à proprement parler , il

vaut mieux prendre la parole de Dieu pour la semence , que le Saint Esprit; d'autant que le mot de *semence* exprime la matiere dont nous sommes engendrés : or le S. Esprit doit plustost estre consideré comme la cause efficiente, & comme la vertu qui imprime en nos ames la matiere & semence dont elles sont regenees. Aussi S. Pierre au passage sus-allegué dit formellement que *la semence est la parole*. Or le S. Esprit nous estant donné *pour demeurer en nous eternellement*, comme cela est dit Iean 14. il entretient dedans nous son ouurage, c'est à dire, maintiét la crainte de Dieu par la foi en Iesus Christ , selon cette promesse, Ier. 32. *Je traiterai avec eux une alliance eternelle, que ie ne me retirerai point arriere d'eux , afin que ie leur face du bien: ains que ie mettrai la crainte de moi en leur cœur: afin qu'ils ne se destournent point de moi*. Et ainsi celui qui est né de Dieu, pource qu'il est né de Dieu, c'est à dire, pource qu'il a reçu vne vie permanente à iamais & est engendré d'une semence incorruptible , ne peut pecher, c'est à dire , s'abandonner à peché & tomber en vne mort spirituelle; à quoi

ajouste z

adjoustés deux choses de cette perseuerance. L'une, Intercession continue du Fils pour ceux que le Pere lui a donnés ; suiuant ce qu'il disoit a saint Pierre, *Pierre i'ay prié pour toy que ta foy ne defaille point.* Et l'autre, le conseil immuable de l'election de Dieu, selon que l'Apostre dit, Rom. 8. que *nous sommes appelés selon le propos arresté de Dieu : & que ceux que Dieu a predestinés pour estre rendus conformes à l'image de son Fils Iesus Christ, il les a appelés ; ceux qu'il a appelés, il les a justifiés ; ceux qu'il a justifiés, il les a glorifiés.* Luc. 22. 32.

Et si vous demandez comment c'est que l'Esprit de Dieu entretient en nous la semence de la parole de Dieu, c'est à dire, les habitudes de foy, d'esperance, d'amour & de crainte de Dieu ? Le respon que c'est par nos prieres à Dieu, par exercices de bonnes œuvres, par l'ouïe & meditation serieuse de la parole de Dieu, & par vne sainte sollicitude qu'il forme en chacun des eleus de Dieu des choses de son salut. Afin que nous ne pensions pas nous remettre à cet Esprit comme les bras croisés ; mais que nous sçachions que cet Esprit opere en nous

par les mouuemens de nos cœurs en
soin de seruir Dieu & euitertout ce qui
pourroit nous destourner de son amour;
selon que l'Apostre Philip. 2. requiert
que nous vacquions à *nostre salut avec
crainte & tremblement* (c'est à dire avec
vne sainte humilité) *d'autant que c'est
Dieu qui opere en nous le vouloir & le par-
faire selon son bon plaisir*: car Dieu n'ope-
re de la sorte sinon és cœurs humbles;
selon qu'il est dit, *qu'il fait grace aux
humbles, & resiste aux orgueilleux.*

Or si estans nés de Dieu, la semence
de Dieu demeure en nous, il est neces-
saire que nous viuions de telle sorte,
que nos œuures nous discernent d'avec
les enfans du Diable, qui est la conclu-
sion que nostre Apostre fait de tout son
propos en ces mots, *Par ceci sont manife-
stés les enfans de Dieu, & les enfans du Dia-
ble: quiconque ne fait point justice, & n'ai-
me point son frere, n'est point de Dieu.* Là
où pesez ce mot, *manifestés*: car Dieu
nous a regenerés pour estre glorifié de
nous au monde par la manifestation
de sa nature & de son image. Or si no-
stre vie ne nous discernoit pas d'avec
les enfans de ce monde, il seroit blas-
phémé

phémé comme fauteur de peché , & comme si sa nature , à l'image de laquelle il nous a regenerés , n'estoit pas toute sainte & ennemie du vice & du peché , & comme s'il y auoit quelque accord de Christ avec Belial. C'est pourquoy Iesus Christ requiert que *notre lumiere luise deuant les hommes, afin qu'iceux* *Math. 5.* *voyans nos bonnes œuures glorifient notre Pere qui est és cieux.* Et l'Apostre Philip. 2. *Soyez sans reproche , & simples enfans de Dieu, irreprehensibles au milieu de la nation tortue & peruerse , entre lesquels vous reluisiez, comme flambeaux au monde qui portent au deuant d'eux la parole de vie.* Et cette manifestation des enfans de Dieu est d'autant plus necessaire en cette vie, qu'elle doit estre vn preparatif à celle qui se fera au dernier iour , là où ils seront iugés selon leurs œuures, à l'opposite des meschans ; & par consequent discernés par elles d'avec eux. D'où resulte que ceux, dont la vie n'est point differente de celle des mondains , doiuent s'attendre d'auoir au iour du iugement leur portion avec eux , & que Iesus Christ leur dira , quelque profes-

fion qu'ils ayent faite au monde, *Départez-vous de moi ouuriers d'iniquité.*

Secondement remarquez que l'Apostre disant que *par ceci sont manifestés les enfans de Dieu d'avec les enfans du Diable*, que *quiconque ne fait point justice, & n'aime point son frere, n'est pas de Dieu: prend ne faire pas justice, & n'aimer pas son frere, pour même chose.* Or pourquoy cela? Pource que la partie principale de la justice est la charité, & que celle-ci est comme l'ame de la justice & sainteté. Quand tu aurois pris garde toute ta vie à n'avoir rien de l'autrui, & quand tu aurois résisté à toute souillure de la chair, si tu n'as exercé charité, tu n'as pas la justice que Dieu requiert de toy. Mesmes l'Apostre 1. Cor. 13. apres avoir dit, que quand il auroit *toute la foy jusques à transporter les montagnes, s'il n'a charité, il est comme la cymbale qui tinte*, il adjouste que quand il donneroit tout son bien à la nourriture des pauvres, & son corps pour estre brûlé, s'il n'a la charité (c'est à dire s'il ne fait cela par amour de Dieu & du prochain) *il n'est rien.* Aussi la charité & dilection est le lineament & caractere essentiel de l'image

l'image de Dieu. Et pourtant celui qui n'aime point n'est point né de Dieu. Car Dieu est tellement saint & iuste qu'il est tout charité, & que par dessus toutes ses vertus il a esleué celle-ci, & y a constitué sa principale gloire. Pour cette cause cette partie de la iustice a pris le nom de son tout, c'est à dire, la miséricorde & charité est par excellence appelée iustice: comme vous voyez Ps. 112. que l'aumosne qui est la propre fonction de la charité est appelée iustice, quand le Prophete dit, *Il a espars, il a donné aux pauvres, sa iustice demeure éternellement.* A quoy l'Apostre ayant esgard 1. Cor. 9. prie que Dieu vueille multiplier aux Corinthiens leur semence & augmenter *les reuenus de leur iustice*, c'est à dire, le fruit de leurs aumosnes. Afin que nous recognoissions combien est excellente la charité, & combien elle est necessaire, puis que sans elle il n'y a point de iustice, & de regeneration.

DOCTRINES ET APPLICATION.

Voila, mes freres, quant à l'exposition des paroles de nostre texte. Mais le principal en est l'application que

nous nous en devons faire chacun de nous particulièrement.

Et premierement, puis que l'Apostre dit que *celui qui fait iustice est iuste, comme le Seigneur est iuste*, entrons vn chacun en sa conscience pour y establir vne vraye iustice comme est celle de Dieu: non vne iustice superficielle & apparente, mais solide & veritable qui occupe le fonds de l'ame: non vne iustice simplement ceremonielle, comme celle de ceux qui constituent toute leur iustice à venir aux presche & participer au sacrement: mais vne iustice en esprit & verité: non vne iustice en idée & en paroles, mais en bonnes œuvres & sainte conuersation: Car cela est faire iustice. Et certes au iour du jugement nous serons examinés par ce que nous aurons fait. Ni nostre science, ni nostre discours ne nous justifiera pas: & ce ne seront point ceux qui auront ouï la parole qui seront justes, mais ceux qui l'auront mise en effect.

Secondement, apprenons de ces paroles, qui portent d'estre iuste *comme le Seigneur est iuste*, à corriger & la superstition, & les mauuais exemples que nous
pre-

prenons. La superstition, di-ie, laquelle vous voyez s'estre donné diuerses regles de la vie, d'où sont prouenus tant de diuers Ordres, les vns prenans vn saint Benoist, les autres vn saint Bernard, les autres vn saint François pour leur regle & exemple. Or qu'est-il besoin de tout cela, puis qu'il nous faut estre iustes *comme le Seigneur l'est*: & que nul homme ne doit estre imité absolument, mais entant seulement qu'il est conforme au Seigneur: selon que l'Apôstre disoit, *Soyez mes imitateurs, comme ie le suis de Christ* ? I. Cor. II. I. Le di aussi que nous apprenions à corriger les mauuais exemples que nous donnons. Tu regardes à l'un de tes prochains qui s'est vengé de l'offense qu'on lui a faite: à l'autre qui s'est enrichi par des moyens peu conuenables à la justice, & fort esloignés de la charité: tu regardes au luxe & à la vanité de l'autre. Voi le Seigneur Iesus qui te met sa iustice deuant les yeux: & ayes dedans toy cette bonne gloire, de ne vouloir prendre exemple que de luy. Qu'as-tu affaire de ton prochain vindicatif, ou de celuy qui cherche les biens de ce siecle par auarice,

& ambition : puis que Iesus Christ a pardonné à ceux qui l'auoyent offensé, & a foulé aux pieds toute l'auarice & la vanité du monde, & t'appelle à la recherche des biens eternels & celestes qui sont à la dextre de Dieu?

Et si l'Apostre nous aduertit de prendre garde que *nul ne nous seduise*, souuenons nous de ne nous point seduire nous-mesmes par securité charnelle & vaine confiance d'estre en estat de justice, tandis que nous laissons en nos cœurs l'enuie, la haine, la luxure, l'orgueil : & en nos mains la rapine : & en nos bouches la mesdisance & le mensonge ? Car le Seigneur ne jugera pas de nostre justice par la bonne opinion que nous en aurons eüe, mais par la verité des effects.

Et quant à ce que S. Iean a dit de celui qui s'abandonne à peché, & le laisse regner en soi, qu'*il est du Diable* : qu'une sainte horreur nous saisisse, pour nous garder d'un tel estat. Et si Iesus Christ est venu pour destruire les œuvres du Diable, trauaillons à mesme fin, combattons avec lui contre son ennemi & le nostre : & prenons garde de ne pas establis

establis ce que Iesus Christ est venu destruire. Toi donc qui gardes ton vice dedans toi , contre les exhortations de la parole de Dieu , regarde ce que tu fais ; tu travailles contre Iesus Christ pour maintenir dedans toi l'œuvre du Diable.

Aussi , mes freres , voyons combien est grande l'honneur d'estre *nés de Dieu*, & combien est admirable l'aduantage qui nous viendra d'auoir donné lieu à l'Esprit de Dieu dedans nos cœurs pour nous engendrer à Dieu , afin que nous vaquions au renoncemēt de nous mesmes , pour obtenir la gloire d'estre enfans de Dieu & la felicité qui s'en ensuiura.

Vous qui faites cas d'une extraction releuee, voyez ici la vraye noblesse, asç. d'estre *né de Dieu* , sans laquelle toute celle que vous auez est peu de chose : afin que vous ioigniez à la noblesse charnelle & terrienne la spirituelle & la celeste, qui mette vos noms entre les enfans de Dieu , & vous acquiere des thrones & des courōnes dans le ciel. Et vous dont la naissance selon la chair est basse & contemptible , aspirez à cette

gloire , puis qu'elle vous est présentée en Iesus Christ, & qu'il vous est donné d'obtenir en lui vne naissance diuine : & ainsi celui qui est de basse condition se pourra glorifier en sa hauteſſe , comme en parle S. Iaques.

Et ſur ce que S. Iean nous dit que celui *qui eſt né de Dieu ne peche point*, remarquons-y deux choſes; l'une pour noſtre conſolation , & l'autre pour la refutation de l'erreur. Pour noſtre conſolation, en ce que cheminans en la crainte de Dieu , & nous eſtudians à ne point pecher , Dieu , comme Pere benin, nous regardant en Iesus Christ, iugera de nous ſelon noſtre ſoin & noſtre intention ; & dira que nous ne faiſons point le peché ; pource qu'un bon pere n'impute à ſon enfant ce qui lui auient par ſurpriſe & contre ſon intention. Or

Ps. 103.

de telle compaſſion qu'un pere eſt eſmeu enuers ſes enfans, de telle compaſſion eſt eſmeu l'Eternel enuers ceux qui le reuerent. Quel courage donc, & qu'elle allaigreſſe deuous nous auoir à ſeruir Dieu & à cheminer en ſes commandemens, puis que par l'alliance de grace il agit avec nous ſi benignement ? ſelon qu'il dit Malac.

3. tou-

3. touchant ceux qui le craignent, *Ils feront miens lors que ie mettrai à part mes plus precieux ioyaux, & ie leur pardonnerai, comme un chacun pardonne à son enfant qui le sert.* Ie di pour la refutation de l'erreur, laquelle prend occasion d'orgueil & de presumption de ces paroles, posant que le fidele peut obtenir ici bas vne telle perfection d'œuvres & de iustice qu'il accomplit la Loy, & est irreprehensible deuant Dieu selon le rigoureux examen de la Loy: Ce qui est n'a-
 uoir point examiné sa conscience, laquelle fait dire au plus iuste ce que S. lean nous a dit ci dessus, *Si nous disons que nous n'auons point de peché, nous nous seduisons nous mesmes & verité n'est point en nous.* C'est n'auoir point considéré la clause de la priere que Iesus Christ a donnée à ses disciples, *Pardonne nous nos pechez.* Et c'est ne vouloir pas se joindre avec Daudid disant, *Eternel n'entre point Ps. 143. en iugement avec ton seruiteur: car nul uiuant ne sera iustificié en ta presence: ni avec le pauvre peager qui frapport sa poitrine & disoit, O Dieu sois propice à moi Luc. 18. qui suis pauvre pecheur, & qui descendit iustificié en sa maison: mais c'est se mettre*

avec le Pharisien qui disoit, *O Dieu ie te rends graces que ie ne suis point comme les autres hommes*, lequel fut reietté de Dieu pour sa presumption. Certes i'javouë que la regeneration est opposee au peché : mais il faut distinguer entre la regeneration encommencee , & la regeneration accomplie : l'encommencée exclut l'empire & la domination du peché, à ce que, si bien le peché est en nous, il n'y regne pas pourtant. Quant à la regeneration accomplie , elle exclut tout peché absolument : Mais qui ne sçait que cet accomplissement est differé au ciel , là où l'Eglise sera vne

Ephef. 5. Eglise glorieuse n'ayant ni tache ni ride, ni autre telle chose? Et qui ne sçait, ou qui ne sent, que, pendant que nous sommes ici bas , il y a dedans nous vn residu de chair qui conuoite contre l'Esprit qui demeure en nous toute nostre vie , iusque là qu'il nous faut mourir en combattant, pour de l'Eglise militante passer dans le ciel à la triomphante.

Or cependant, mes freres, voyez ici nostre consolation, en ce que bien que nostre regeneration ne soit sinon en-

com-

commencee , neantmoins la grace en est si efficace & si ferme, que si vous avez esté vrayement conuertis à Dieu & rendus participans de l'Esprit d'adoption , cet Esprit vous maintiendra en la foi & en la crainte de Dieu, à ce que vous ne vous departiez iamais de lui totalement : selon que saint Iean nous a dit, que celui qui est né de Dieu ne peche point & ne peut pecher, pource que la semence de Dieu demeure en lui. Certes il arriue bien des grandes cheutes au fidele ; il tombe par fois , par la violence des tentations , comme en defaillance & parmoison : mais il reste encor en lui de la vie de Dieu. Ce feu sacré de l'Esprit semble esteint dans le fidele , mais il y demeure encor comme caché sous les cendres de son infirmité ; & le vent du Seigneur viendra souffler cette cendre, comme à vn Dauid , & rallumera dans l'ame la flamme de l'amour & du zele de Dieu par repentance. Ce ne sera pas la vertu du fidele qui fera cela, mais la vertu de l'Esprit de Dieu , & de la semence de Dieu qui est demeurée en lui , afin que nous ayions dès à presens la ioye & l'asseurance de nostre salut ;

G G g

834 *Sermon Dixhuitieme,*

puis que Dieu ne delaissera point l'œuvre de ses mains ; mais la parfera puissamment à la louange de la gloire de sa grace , de laquelle il nous a eleus & adoptés en Iesus Christ.

Et en ces mots, *ne peut pecher*, voyez la refutation des defenseurs du franc arbitre, qui ne veulent recognoistre aucune maniere d'agir de la grace de l'Esprit de Dieu, qui ne soit suspendue de la volonté de l'homme , c'est à dire, dont le succez & l'effect ne depende du franc arbitre. Au lieu que ces termes *Il ne peut pecher*, expriment vne efficace diuine laquelle flechit & determine la volonté , & s'en rend maistresse pour l'assujettir à Dieu; comme l'Apostre dit

2. Cor. 10. *que nos pensees sont amenees captiues à l'obeissance de Iesus Christ.* Non certes par violence & contrainte , mais par des puissantes impressions de foy, d'esperance, & d'amour : qui est ce que dit l'Apostre Philipp. 2. que Dieu produit avec efficace *le vouloir & le parfaire* selon son bon plaisir. Et ce que dit le Seigneur par ses Prophetes, *l'osterai le cœur de pierre hors de vostre chair, & vous donnerai un cœur de chair, & mettrai mon*
Esprit

Esprit au dedans de vous, & ferai que vous cheminerez en mes statuts.

Et sur ce que S. Iean dit en suite, *Par ceci sont manifestés les enfans de Dieu & les enfans du Diable, que quiconque ne fait par iustice & n'aime point son frere, n'est pas de Dieu* : remarquons ces mots, *par ceci* : car ce n'est pas par les richesses & par les dignités ou l'applaudissement du monde, ni par nos paroles & bons discours, ou par vne simple profession ; mais par iustice & charité ; afin que nous vaquions & nous estudions à nous manifester enfans de Dieu par œuvres, & sur tout par celles de charité : & que nous ayions dès à present la preuue d'estre au dernier iour manifestés enfans de Dieu, & séparés des enfans du Diable, lesquels seront enuoyés au feu éternel préparé à leur pere & à ses anges.

Et si nous viuons comme nés de Dieu, voyez, mes freres, la consolation que nous en aurons ; ass. que Dieu dès ici bas nous recognoistra pour ses enfans, pour auoir de nous vn soin particulier. Car qui est le pere sage & benin qui n'ait soin de ses enfans ? Or Dieu surmonte infiniment tout ce qui est de la

sagesse , & bonté des peres terriens. Pourtant estans dans l'indigence & necessité , il subviendra à tout nostre besoin par sa prouidence : au milieu des dangers il nous couvrira de sa protection pour nous rendre en toutes choses plus que vainqueurs : en nos tristesses, il enuoyera l'Esprit d'adoption dans nos cœurs par lequel nous lui crierons *Abba Pere*, & il respondra à nos cris, en tesmoignant à nos esprits que nous sommes ses enfans. Et finalement il nous amenera au but pour lequel il nous a regenerés : & viendra le iour auquel Iesus Christ, nous ayant separé des mechans , & mis à sa main droite, nous dira , *Venez les benits de mon Pere, possédez en heritage le royaume qui vous a esté preparé dès la fondation du monde.*

Ainsi soit il.



SERMON